

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: cnpe.mali@afribonemali.netSite : www.instat.gov.ml

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

NOTE DE CONJONCTURE

2^{ème} trimestre 2015

Au 2^{ème} trimestre 2015, la conjoncture économique mondiale a été marquée par une progression de l'activité économique dans les pays développés du fait notamment de l'accélération de la consommation et de l'investissement aux USA et une reprise de l'activité économique qui semble amorcer une bonne voie en zone euro. Toutefois, dans les pays émergents et en développement, l'évolution de la conjoncture économique affiche un ralentissement prolongé en liaison essentiellement avec la baisse du prix des produits de base et les difficultés relatives à des facteurs géopolitiques.

Les indicateurs conjoncturels affichent une évolution globalement favorable. En effet, la baisse des cours mondiaux des principaux produits importés et l'anticipation sur des bonnes récoltes de la campagne 2015/2016 ont contribué à maintenir l'inflation à un niveau inférieur à la norme communautaire de 3,0%. La production moderne d'or a augmenté au cours du 2^{ème} trimestre et dépasse même son niveau de la même période de 2014. Bien qu'en baisse par rapport au trimestre précédent à cause d'un effet saisonnier pour certains produits, la production industrielle hors extraction d'or et la production de ciment au 2^{ème} trimestre 2015 sont ressorties en hausse. Ce qui a certainement contribué à rehausser le niveau de la valeur des importations par rapport au trimestre précédent, même si la valeur des exportations a fléchi sur la même période. Mais, cette situation n'a eu que peu d'effet sur le relèvement du niveau des recettes de l'Etat, notamment les recettes fiscales. S'agissant du secteur des services, à l'inverse du transport aérien avec une évolution mitigée, les branches de télécommunication et l'immatriculation des véhicules affichent une bonne tenue. Cette situation de reprise de l'activité dans plusieurs branches explique l'augmentation du crédit à l'économie. Toutefois, le niveau des avoirs extérieurs s'est contracté du fait de la hausse de leurs engagements des banques commerciales vis-à-vis de leurs correspondants étrangers au cours du premier trimestre 2015 ainsi que de l'activité touristique qui peine à atteindre son niveau d'antan.

ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

SIGLES	INTITULES COMPLETS
AFRISTAT	Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subsaharienne
INSTAT	Institut National de la Statistique
UEMOA	Union Économique et Monétaire Ouest Africaine
IHPI	Indice Harmonisé de la Production Industrielle
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
CMDT	Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles
SUKALA	Société Sucrière du Kala
PARI	Programme d'Appui Régional à l'Intégration
FCFA	Franc des Communautés Financières d'Afrique
\$ E-U	Dollar des Etats-Unis
PNG	Position Nette du Gouvernement
ONAP	Office National de Produits Pétroliers

UNITES DE MESURE	VALEURS CONVENTIONNELLES
-------------------------	---------------------------------

Baril	Vaut 158,987 litres
Livre	Vaut 453,592 grammes
Once troy	Vaut 28,349 grammes

SIGNES CONVENTIONNELS

cvs	Corrigé des Variations Saisonnières
,	Sépare les unités des fractions décimales
Janv-95	Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)
T1-95	Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)
%	Pour cent

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

Présentation :

Au 2^{ème} trimestre 2015, la conjoncture économique mondiale a été marquée par une progression de l'activité économique dans les pays développés du fait notamment de l'accélération de la consommation et de l'investissement aux USA et une reprise de l'activité économique qui semble amorcer une bonne voie en zone euro. Toutefois, dans les pays émergents et en développement, l'évolution de la conjoncture économique affiche un ralentissement prolongé en liaison essentiellement avec la baisse du prix des produits de base et les difficultés relatives à des facteurs géopolitiques.

Les indicateurs conjoncturels affichent une évolution globalement favorable. En effet, la baisse des cours mondiaux des principaux produits importés et l'anticipation sur des bonnes récoltes de la campagne 2015/2016 ont contribué à maintenir l'inflation à un niveau inférieur à la norme communautaire de **3,0%**. La production moderne d'or a augmenté au cours du 2^{ème} trimestre et dépasse même son niveau de la même période de 2014. Bien qu'en baisse par rapport au trimestre précédent à cause d'un effet saisonnier pour certains produits, la production industrielle hors extraction d'or et la production de ciment au 2^{ème} trimestre 2015 sont ressorties en hausse. Ce qui a certainement contribué à rehausser le niveau de la valeur des importations par rapport au trimestre précédent, même si la valeur des exportations a fléchi sur la même période. Mais, cette situation n'a eu que peu d'effet sur le relèvement du niveau des recettes de l'Etat, notamment les recettes fiscales. S'agissant du secteur des services, à l'inverse du transport aérien avec une évolution mitigée, les branches de télécommunication et l'immatriculation des véhicules affichent une bonne tenue. Cette situation de reprise de l'activité dans plusieurs branches explique l'augmentation du crédit à l'économie. Toutefois, le niveau des avoirs extérieurs s'est contracté du fait de la hausse de leurs engagements des banques commerciales vis-à-vis de leurs correspondants étrangers au cours du premier trimestre 2015 ainsi que de l'activité touristique qui peine à atteindre son niveau d'antan.

1- Les Prix intérieurs

a. Les prix à la consommation

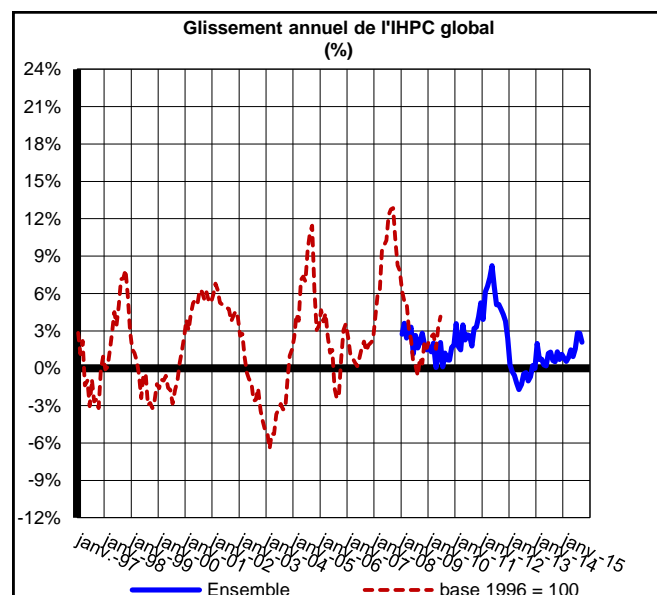
Le niveau général de l'indice des prix à la consommation a évolué de façon quelque peu disparate durant le 2^{ème} trimestre 2015. En effet, à la suite de la hausse enregistrée au mois d'avril, le niveau général de l'indice a baissé en mai avant de remonter en juin du fait essentiellement de l'augmentation des prix des produits qui sont beaucoup demandés en période ramadan. Il s'agit notamment des légumes frais en feuille, des tubercules et plantains ainsi que des fruits frais et des céréales. Au mois de juillet 2015, le niveau général des prix a quelque peu baissé par rapport au mois précédent à cause du repli de l'indice de la composante alimentaire et celle de la communication du fait qu'il y a eu moins de bonus accordé.

En glissement annuel, la variation de l'indice général, tout en demeurant positive, alterne entre accélération et décélération durant le 2^{ème} trimestre 2015. En avril, la hausse du niveau de l'inflation de **1,5%** est induite surtout par le relèvement de niveau des indices des composantes «

alimentaires », « boissons alcoolisées et stupéfiants » « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles ». Au mois de mai, le niveau de l'inflation est retombé à **0,9%** du fait principalement au reflux respectivement de l'indice de la composante alimentaire et de la fonction « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » et de la variation négative de **5,7%** de la composante communication en liaison avec le repli d'octroi de bonus par les sociétés de téléphonie. A la fin du 2^{ème} trimestre 2015, l'inflation remonte à **1,5%** à cause surtout de la hausse des prix des produits alimentaires en liaison avec une diminution de l'offre en période de soudure. Au mois de juillet 2015, la variation de l'indice des prix à la consommation en glissement annuel a atteint **2,8%**. La hausse est en partie induite par les fonctions « produits alimentaires » et « communication ».

Quant à l'indicateur de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation, son niveau est passé de **0,8%** en janvier 2015 avant de remonter à **1,0%** et **1,1%** respectivement en juin et juillet 2015. Pour la zone UEMOA, l'inflation est de de **-0,1%** en janvier 2015, tandis qu'en juin et juillet 2015, elle est respectivement de **0,3%** et **0,4%**. Ce qui traduit la maîtrise de l'inflation dans la zone UEMOA.

Graphique 1 :



b. Les prix des produits pétroliers et du gaz butane

- Prix fournisseurs

Par rapport au trimestre précédent, sur les axes d'approvisionnement de la Côte d'Ivoire et du Sénégal, au 2^{ème} trimestre 2015 les prix fournisseurs moyens de tous les produits pétroliers ont augmenté avec des taux compris entre **7,0%** et **20,0%** suite à une hausse des cours mondiaux du brut sur la même période.

Tout comme au trimestre précédent, en matière d'approvisionnement en produits pétroliers, l'axe « Sénégal - Mali » est le plus avantageux en termes de prix de revient à l'exception du DDO et fuel-oil 180 pour lequel l'axe Côte d'Ivoire - Mali revient moins cher.

- Prix plafond

L'évolution des prix moyen à la pompe des produits pétroliers liquides entre le 2^{ème} trimestre 2015 et le trimestre précédent, affiche une augmentation des prix à la pompe avec des taux allant de **1,6%** à **2,4%**. La hausse des prix à la pompe s'explique par celui des prix fournisseurs, suite à la mise en œuvre partielle du nouveau mécanisme de tarification automatique des produits pétroliers. S'agissant du prix non subventionné du kilogramme de gaz butane, il a progressé en moyenne de **38,0 FCFA**, soit une

augmentation **4,7%** contre un recul **6,3%** au cours du trimestre précédent.

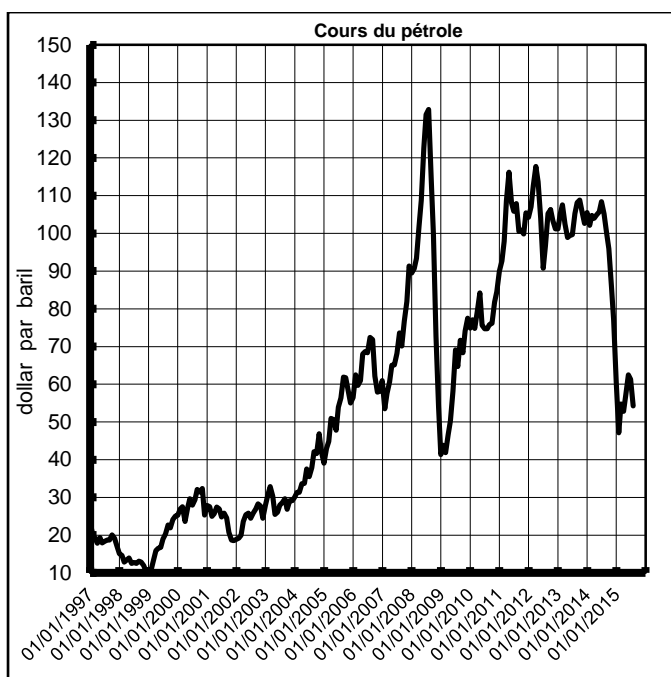
2- Les Cours mondiaux des principales matières premières

Au 2^{ème} trimestre 2015, globalement les cours des principales matières premières sont orientés encore à la baisse.

❖ Le pétrole :

En baisse depuis le début de la seconde moitié de l'année 2014, le cours du pétrole a connu une augmentation de **17,0%** au 2^{ème} trimestre 2015 par rapport au trimestre précédent après une relative stabilité durant les mois février et mars de 2015. Par rapport au 2^{ème} trimestre 2014, la tendance du cours du pétrole est inverse avec une chute de plus de **43,0%**. En effet, l'offre de pétrole demeure importante d'autant plus que certains grands pays producteurs semblent ne pas opter pour une diminution de leurs productions. Alors qu'au même moment, la demande peine à augmenter au regard du ralentissement de certaines économies comme celle de la Chine et l'appréciation du dollar, notamment par rapport à l'euro, qui rend plus coûteux le baril du pétrole pour les investisseurs. Les raisons ainsi évoquées présage une poursuite de la baisse du prix du pétrole au cours des mois à venir.

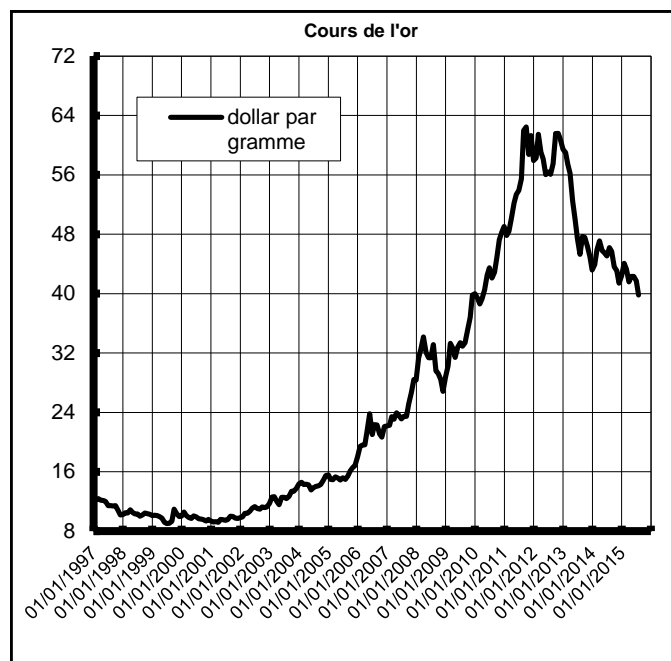
Graphique 2 :



❖ L'or :

Le prix de l'or termine le 2^{ème} trimestre 2015 en recul au regard de son niveau au 1^{er} trimestre 2015 et celui au 2^{ème} trimestre 2014 avec respectivement une baisse de **2,1%** et de **7,4%**. Néanmoins, la tendance du cours de l'or affiche une certaine stabilité au cours du 2^{ème} trimestre 2015. En effet, la baisse du cours de l'or attendu a été quelque peu contenue grâce un dynamisme de la demande du métal jaune du marché européen en liaison avec les incertitudes économiques et géopolitiques, notamment les crises grecque et ukrainienne. Malgré tout, les prévisions du cours de l'or dans les mois à venir sont orientées à la baisse.

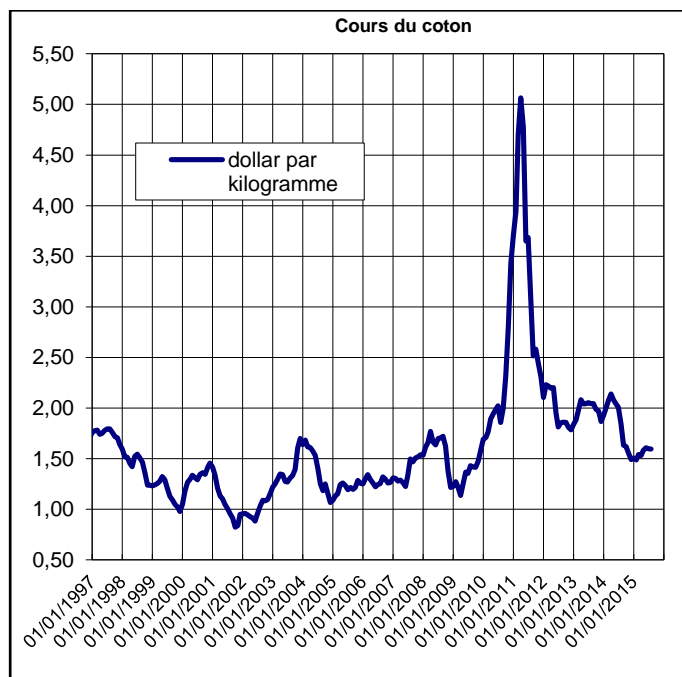
Graphique 3 :



❖ Le coton :

Sans atteindre son niveau de la même période en 2014, le prix du coton est ressorti en légère hausse de **5,0%** au 2^{ème} trimestre 2015 par rapport au 1^{er} trimestre 2015. La relative amélioration de la position du coton sur le marché mondial pourrait être liée aux répercussions de la baisse de la production mondiale de la campagne 2014/2015 par rapport à celle 2013/2014. Il s'agit principalement des deux premiers producteurs mondiaux du coton que sont la Chine et l'Inde. Ainsi, dans les mois à venir, de l'avis des professionnels de la filière coton, le niveau des prix actuels stimulerait la demande mondiale.

Graphique 4 :



❖ Cours des produits alimentaires :

Au 2^{ème} trimestre 2015, la baisse des prix des produits alimentaires se poursuit. En effet, l'indice des prix des produits alimentaires a reculé au 2^{ème} trimestre 2015 de **5,0%** et de **17,8%** respectivement par rapport au 1^{er} trimestre 2015 et par rapport au 2^{ème} trimestre 2014 en liaison

principalement avec le reflux du niveau des prix des produits oléagineux et des céréales sur le marché mondial. Ainsi, au 2ème trimestre 2015, le prix du blé tendre baisse de plus de 22,0% en un an et celui du riz replie de près de 3,0% sur la même période. Par rapport au trimestre précédent, le prix du blé et du riz recule respectivement de 8,1% et de 6,7%. La production du riz progresserait en 2015 grâce à des conditions de culture favorables. Ce qui se traduirait par une réduction de l'importation de riz, notamment en Afrique de l'Ouest.

3- La Production Industrielle

a. La production moderne d'or

Au 2ème trimestre 2015, la production moderne d'or a progressé de **3,1%** par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 2ème trimestre 2014, la production moderne d'or affiche une variation positive de **2,8%**. La performance observée au niveau de la production se reflète sur le taux de réalisation des prévisions de production avec **104,3%** au 2ème trimestre 2015 contre **102,5%** au trimestre précédent.

b. L'indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI) hors extractive

L'indice harmonisé de la production industrielle hors extractive a replié de **38,2%** au 2ème trimestre 2015 par rapport au trimestre précédent. En revanche, par rapport à la même période en 2014, le niveau général de l'indice a enregistré une hausse de **17,8%**.

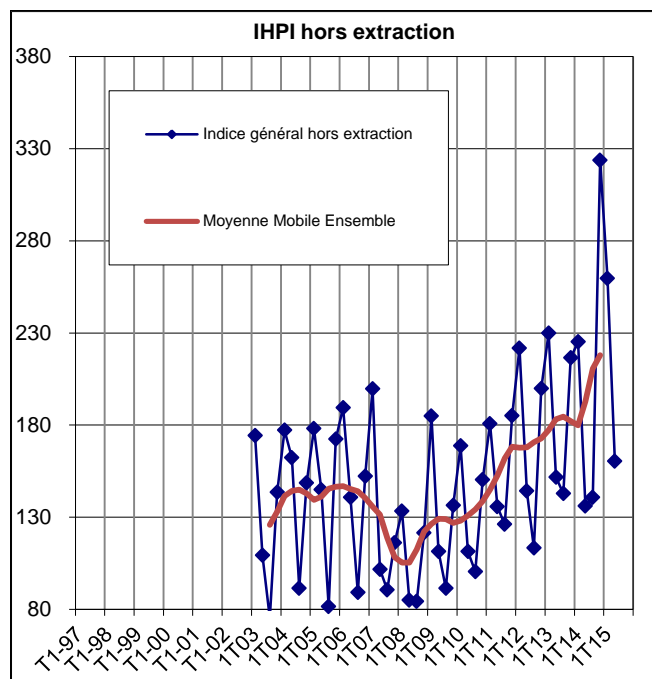
➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2014

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive s'est accru de **17,8%** malgré la baisse de près de **26,0%** enregistrée par la branche « fabrication de produits chimiques » en liaison avec la concurrence des produits chimiques importés dont fait face les entreprises exerçant dans cette branche. La forte augmentation de la production des matériels électriques et des meubles a contribué à rehausser le niveau de l'indice. Avec un accroissement de **50,0%** la fabrication de textile de même que les industries agroalimentaires ont également contribué à tirer l'indice vers le haut.

➤ Par rapport au 1^{er} trimestre 2015

La tendance du niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive s'est inversée dû à la saisonnalité de l'activité d'égrenage. En effet, le repli de **38,2%** est induit en partie par la baisse de **97,0%** de la production de l'égrenage car la campagne d'égrenage tire vers sa fin. La fabrication de meubles a aussi reflué.

Graphique 5 :



c. L'opinion des industriels sur leur activité

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles (à l'exception des entreprises minières) donne les résultats suivants : **42,1%** des répondants disent que leur production a stagné par rapport au trimestre précédent contre **31,6%** qui évoquent une diminution et **26,3%** pensent que leur production a augmenté sur la même période. Cette perception reflète la tendance baissière de l'activité industrielle au cours du 2ème trimestre 2015 comparativement au 1er trimestre 2015. De même, la majorité des répondants n'ont pas utilisé la totalité de leur capacité de production. En effet, près de **56,0%** des répondants estiment avoir utilisé moins de **3/4** de leur capacité de production.

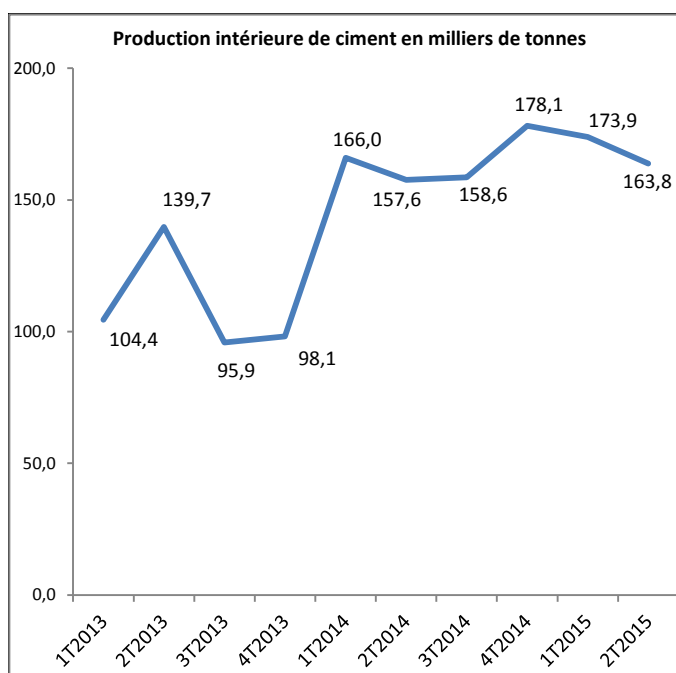
Les principales raisons énumérées par les répondants pour expliquer la morosité de l'activité industrielle au 2ème trimestre 2015 sont entre autres : la baisse de la demande (**40,0%**), insuffisance d'équipement (**13,3%**), insuffisance de main d'œuvre (**13,3%**) et insuffisance de matières premières (**13,3%**).

Cependant, en termes de perspectives de production au cours du prochain trimestre, selon les réponses données par les répondants 56,3% pensent que la production de leurs entreprises va augmenter, tandis que **12,5%** se prononce pour une baisse de production et **31,2%** trouvent que la production industrielle demeurera inchangée.

4- Les Bâtiments et travaux publics

L'évolution de la production intérieure de ciment laisse entrevoir globalement une tendance haussière depuis le démarrage des activités de la cimenterie. En effet, la production de ciment au 2^{ème} trimestre 2015 a augmenté de **4,0%** par rapport au 2ème trimestre 2014. Ce qui pourrait traduire le dynamisme de l'activité BTP. En revanche, la quantité de ciment produit au 2ème trimestre 2015 a quelque peu reculé de **5,8%** par rapport au trimestre précédent.

Graphique 6 :



5- Les dépenses de consommation

Selon les résultats de l'enquête modulaire permanente auprès des ménages (EMOP), les dépenses de consommation des ménages, sur la période d'avril à juin 2015, s'élèvent à **802,6 milliards FCFA** contre **803,3 milliards FCFA** pour la même période en 2014. Elles étaient de **750,6 milliards FCFA** pour la période janvier à mars 2015. Ainsi, par rapport au trimestre précédent, les dépenses de consommation des ménages ont augmenté de **6,9%** en lien avec le mois de carême. La hausse est essentiellement attribuable aux poste de dépenses : « alimentaires », « transport », « logements, Eau, Electricité, Gaz et Autres Combustibles », « articles d'habillement et chaussures » et « Enseignement ». En revanche, par rapport au 2^{ème} trimestre 2014, les dépenses de consommation pour la période du 2^{ème} trimestre 2015 sont demeurées presque stables.

6- Le commerce extérieur

a. Les importations

Les intentions d'importation émises sont de **425,6 milliards FCFA** au titre du 2^{ème} trimestre 2015 contre **375,0 milliards FCFA** au trimestre précédent. Les importations globales réalisées se chiffrent à **1 387 000 tonnes** pour une valeur de **468,0 milliards FCFA** contre **1 405 000 tonnes** pour une valeur de **428,0 milliards FCFA** au 1^{er} trimestre 2015 et **1 067 000 tonnes** pour une valeur de **364,0 milliards FCFA** au 2^{ème} trimestre 2014.

Au 2^{ème} trimestre 2015, les droits et taxes liquidés sont de **121,4 milliards FCFA** contre **103,3 milliards FCFA** au titre du 1^{er} trimestre 2015.

➤ Par rapport au 1^{er} trimestre 2015

Le volume global de marchandises importées au 2^{ème} trimestre 2015 a légèrement baissé de **1,2%** malgré la hausse du volume de produits pétroliers importés. Le repli de la quantité globale des marchandises importées au 2^{ème} trimestre 2015 est dû à la baisse de **11,0%** des produits non pétroliers importés au cours de la même période. La hausse du volume importé de produits pétroliers fait suite à une anticipation des opérateurs sur une éventuelle hausse des prix fournisseurs en vue de pleinement profiter du niveau historiquement bas du cours mondial des mois antérieurs. En revanche, la valeur des importations totales s'est accrue

de **9,5%** même si la valeur des produits non pétroliers a fléchi de **6,5%**. Cette contraction des importations des produits non pétroliers particulièrement en mai 2015, impactera négativement les recettes douanières liées à ces produits au 2^{ème} trimestre 2015.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2014

Les quantités importées de marchandises ont augmenté de **30,0%**. En valeur, les importations ont progressé de **28,5%** traduisant l'accroissement de toutes les composantes des importations de marchandises au cours du 2^{ème} trimestre 2015 en termes de volume qu'en valeur par rapport à la même période en 2014.

Par zone d'origine des importations, on note, à l'instar des trimestres précédents la prédominance des échanges intracommunautaires au 2^{ème} trimestre 2015. En effet, la zone CEDEAO demeure la principale source d'approvisionnement du Mali avec **38,9%** de la valeur totale sous l'impulsion des importations ayant comme origine la zone UEMOA (**34,6%** de la valeur globale). En matière de classement au titre de la provenance des importations en valeur, la zone CEDEAO est suivie de l'Union Européenne (**23,1%**) et de l'Asie (**21,3%**). Ces trois principales origines des importations du Mali au 2^{ème} trimestre 2015 représentent environ **83,2%** des importations totales du Mali de la période. Par rapport au trimestre précédent, les importations en valeur d'origine Union Européenne et Asie ont replié au 2^{ème} trimestre 2015 alors que les importations en valeur d'origine UEMOA sont en nette progression entraînant celle du niveau global.

Au titre du classement des principaux pays partenaires commerciaux du Mali en matière d'importation en valeur au 2^{ème} trimestre 2015, le Sénégal est encore en tête avec **22,7%**. Il est suivi entre autres de la Chine (**13,5%**), de la Côte d'Ivoire (**9,3%**) et de la France (**8,7%**).

b. Les exportations

Au 2^{ème} trimestre 2015, les exportations globales du Mali s'élèvent à **236208 tonnes** de marchandises pour une valeur de **263,3 milliards FCFA**, contre **220146 tonnes** pour une valeur de **327,0 milliards FCFA** au 1^{er} trimestre 2015 et **143503 tonnes** pour **273,0 milliards FCFA** au 2^{ème} trimestre 2014.

Les recettes d'exportation des engrais sont plus élevées que celles du coton, ce qui atteste toute l'importance des engrais dans les exportations du Mali.

➤ Par rapport au 1^{er} trimestre 2015

Le volume des exportations globales sont en augmentation de **7,3%** en dépit du recul des quantités de coton, d'engrais et d'or exportés. En valeur, les exportations diminuent de **19,5%** ;

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2014

Le volume global des marchandises exportées a augmenté de **64,6%** du fait de la hausse de **66,0%** des quantités de coton exporté et de **97,4%** des autres marchandises en dehors de l'engrais et de l'or. En revanche, la valeur totale des exportations a baissé de **3,5%** en liaison surtout avec le reflux de **19,1%** de la valeur de l'engrais exporté et celle des autres marchandises.

c. Le solde commercial et le taux de couverture

Le solde commercial est de **-204,7 milliards FCFA** au 2^{ème} trimestre 2015. Il s'est dégradé par rapport au trimestre précédent dont le solde commercial s'élève **-101,0 milliards FCFA**. Il en est de même pour le taux de couverture des importations par les exportations, qui s'est établi à **56,3%** au 2^{ème} trimestre 2015 contre **76,4%** au 1^{er} trimestre 2015. En revanche, par rapport au 2^{ème} trimestre 2014, on note une

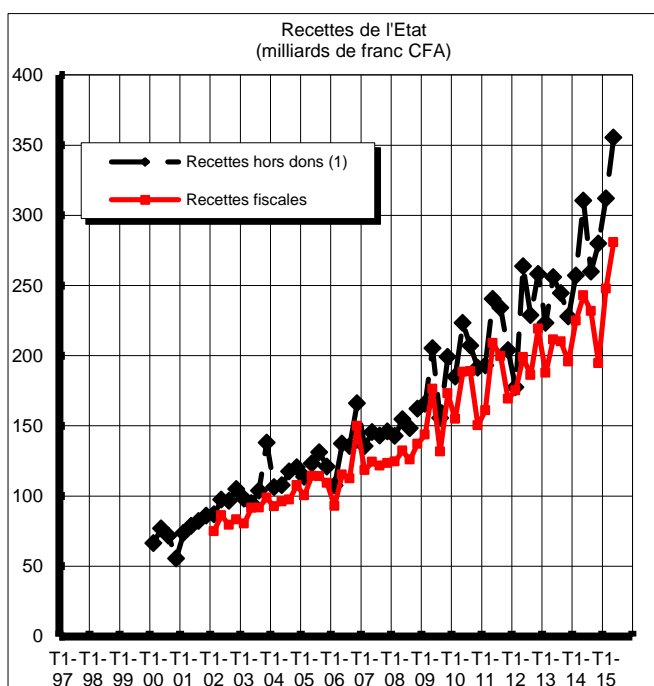
détérioration du solde commercial de même que le taux de couverture du fait d'une augmentation des importations.

7- Les Finances publiques

a. Les recettes globales

Les recettes totales hors dons à fin juin 2015 sont en hausse de **99,8 milliards FCFA** par rapport à la même période en 2014, soit une augmentation de **17,6%**. S'agissant du taux de réalisation des prévisions des recettes totales hors dons à fin juin 2015, il est de **110,0%**, soit un surplus de **60,6 milliards FCFA**. Cette performance est en partie liée à un accroissement de **12,9%** des recettes fiscales nettes par rapport à leur niveau de la même période en 2014. Quant au taux de réalisation des prévisions de recettes non fiscales à fin juin 2015, il est de **148,2%**, soit un dépassement de **12,2 milliards FCFA**.

Graphique 7 :



b. Les dépenses globales

Au 30 juin 2015, le niveau des dépenses totales est de **598,6 milliards FCFA** pour une prévision de de **856,1 milliards FCFA**, soit un taux de d'exécution de **69,9%** contre **59,8%** au 31 mars 2015.

De l'analyse, il ressort que les dépenses globales durant le 2^{ème} trimestre 2015 ont baissé de **15,1%** par rapport à la même période en 2014. Cette baisse des dépenses est induite surtout par le repli de **45,1%** des dépenses d'investissement et une diminution de **4,8%** des dépenses courantes malgré une hausse de **28,0%** des dépenses salariales.

Par rapport au 1^{er} trimestre 2015, les dépenses totales ont augmenté de près **20,0%**. Les dépenses courantes ont cru de **24,0%** tandis que les dépenses d'investissement progressent de **57,3%**.

En ce qui concerne le service de la dette dû après allègement et payé, il est de **23,5 milliards FCFA** au 2^{ème} trimestre 2015 contre **12,8 milliards FCFA** à la même période en 2014, soit une augmentation de **45,4%** sur la période.

8- Les services

a. Le transport aérien

Globalement, l'activité de transport aérien n'affiche pas une évolution stable même si le nombre de passagers transportés a augmenté de **6,0%** et de **6,8%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 2^{ème}

trimestre 2014. Cependant, contrairement au transport de passagers, au 2^{ème} trimestre 2015, le volume de fret transporté a diminué de **10,7%** en un an. Par rapport au trimestre précédent, la quantité de fret transporté a augmenté de **13,2%**.

b. Les immatriculations de véhicules

L'immatriculation de véhicules s'est inscrite dans une bonne dynamique depuis la fin de la crise qu'a connue le pays. En effet, le nombre de véhicules immatriculés ne cesse d'augmenter depuis le début de l'année 2014. Cette situation s'explique par la reprise de l'activité de même que l'engouement suscité suite à la décision des autorités de saisir les véhicules non immatriculés ainsi que la célérité dans le traitement des dossiers d'immatriculation. En effet, le nombre de véhicules de tourisme immatriculés au 2^{ème} trimestre 2015 équivalait à plus du double de son niveau à la même période en 2014. Par rapport au trimestre précédent, le nombre de véhicules de tourisme immatriculés s'est accru de **36,6%**. S'agissant des véhicules utilitaires immatriculés au 2^{ème} trimestre 2015, leur nombre a augmenté de **38,2%** et de **70,7%** respectivement par rapport au 1^{er} trimestre 2015 et au 2^{ème} trimestre 2014.

c. Les télécommunications

Au cours de la période du 2^{ème} trimestre 2015, on note une fois de plus une augmentation de la taille du parc fixe qui pourrait être liée aux multiples campagnes promotionnelles sur les offres de lignes fixes. S'agissant du parc mobile, il a diminué aussi bien par rapport à son niveau du trimestre précédent que par rapport à son niveau il ya un an. La baisse du nombre d'abonnés au mobile peut être due à la suppression d'un certain nombre de lignes qui ne soient pas fonctionnelles durant une longue période. La tendance baissière affichée par l'évolution du parc mobile a certainement contribué à tirer vers le bas le volume d'appels en direction de l'extérieur. Quant au volume d'appels en provenance de du reste du monde, il a régressé de **11,3%** par rapport à son niveau du 2^{ème} trimestre 2015 mais demeure stable comparativement à son niveau du trimestre précédent.

Toutefois, le volume d'appels intra réseau et inter réseaux (appels intérieurs) au 2^{ème} trimestre 2015 ont augmenté de **5,4%** par rapport au 1^{er} trimestre 2015 en lien surtout avec les campagnes de promotion des appels intérieurs.

9- La situation monétaire, les transferts des migrants et la bourse

a. La situation monétaire

a.1 la masse monétaire

A fin juin 2015, la masse monétaire s'est accrue de **2,4%** par rapport à son niveau de fin mars 2015 malgré le repli de **6,4%** de la composante fiduciaire. Cette hausse est due à l'augmentation de **5,0%** des dépôts bancaires sur la même période. Par rapport à fin juin 2014 la masse monétaire a augmenté de **14,6%** en liaison avec l'accroissement de **22,7%** des dépôts bancaires.

a.2 les contreparties de la masse monétaire

- les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires ont enregistré une contraction de **6,1 milliards de FCFA** à fin juin 2015 par rapport au trimestre précédent, en liaison avec le repli de **22,3 milliards de FCFA** de ceux des banques. La diminution des avoirs extérieurs des banques est notamment imputable à la hausse de leurs engagements vis-à-vis de leurs correspondants étrangers au cours du premier trimestre 2015. S'agissant de la Banque Centrale, elle a affiché une hausse de **16,2 milliards FCFA** de sa position créditrice extérieure en juin 2015 par rapport au trimestre précédent. Cet accroissement résulte essentiellement du

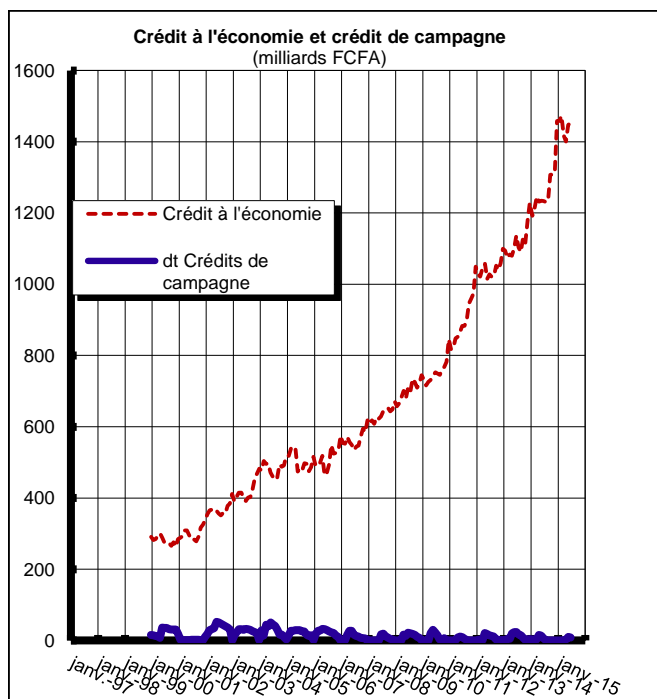
raffermissement de ses disponibilités extérieures par rapport à fin mars 2015. Par rapport à fin juin 2014, le niveau des avoirs extérieurs baisse davantage de **57,2 milliards FCFA** en relation avec le reflux de **34,0 milliards FCFA** et de **23,2 milliards FCFA** respectivement des avoirs extérieurs de banque centrale et ceux des banques commerciales ;

- l'encours du crédit intérieur s'est établi à **1451,4 milliards FCFA** à fin juin 2015, soit un accroissement de **26,9 milliards FCFA** par rapport à fin mars 2015 et une augmentation de **320,6 milliards FCFA** par rapport à juin 2014 du fait de la hausse des crédits à l'économie sur les mêmes périodes.

- La position nette du Gouvernement s'est établie à **-0,2 milliards FCFA** à fin juin 2015 contre **+7,0 milliards FCFA** à fin mars 2015. Cette amélioration est essentiellement due à la forte augmentation des dépôts publics dans les banques atténuée par la hausse des concours des banques en faveur de l'Etat. Par rapport à fin juin 2014, on note une dégradation de la PNG ;

- S'agissant de l'encours du crédit à l'économie, il affiche une variation positive de **2,4%** et de **17,7%** respectivement par rapport à fin mars 2015 et par rapport à fin juin 2014. Cette évolution fait suite aux crédits octroyés en faveur d'entreprises intervenant dans les secteurs de l'agriculture, des mines, des intrants agricoles, de l'industrie manufacturière, de l'immobilier, du commerce général et des hydrocarbures.

Graphique 8 :



b. Le transfert des migrants

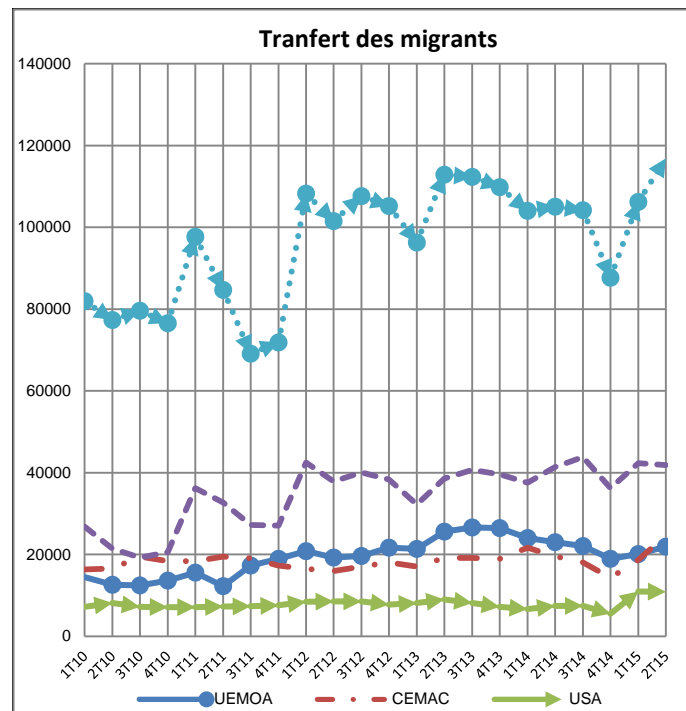
Tableau : Evolution des transferts des migrants

Trimestre	TOTAL	Dont UEMOA	Dont CEMAC	Dont USA	Dont Europe
T1 - 14	104009	24006	21678	6615	37533
T2 - 14	105003	22999	19572	7370	41341
T3 - 14	104208	22021	18052	7385	43781
T4 - 14	87624	18871	14258	5488	36240
T1 - 15	106222	20118	18637	10941	42341
T2 - 15	116829	21910	24592	10864	41847

Source : BCEAO Unité : en millions de FCFA

A l'instar du trimestre précédent, le montant total des fonds transférés au cours du 2^{ème} trimestre 2015 est en hausse de **10,0%** et de **11,3%** respectivement par rapport au 1^{er} trimestre 2015 et par rapport au 2^{ème} trimestre 2014. Les fonds transférés en provenance de la zone CEMAC, notamment ceux de la Guinée équatoriale ont contribué le plus à rehausser le niveau du montant total comparativement au trimestre précédent et à la même période en 2014. De même, la part des montants rapatriés par les maliens aux USA a augmenté de **47,0%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2014. La part de la zone UEMOA est en hausse de **9,0%** par rapport au 1^{er} trimestre 2015.

Graphique 9 :



c. La bourse

Au cours du 2^{ème} trimestre 2015, on note la poursuite du redressement de l'activité boursière attestant ainsi l'amélioration de l'activité économique notamment dans la zone UEMOA. En effet, l'indice BRVM-10 a progressé de **3,7%** en moyenne par rapport au 1^{er} trimestre 2015 et l'indice BRVM composite s'est apprécié de **5,0%** sur la même période. Comparés à leurs niveaux du 2^{ème} trimestre 2014, l'indice BRVM composite affiche une variation positive de **13,8%** et l'indice BRVM-10 s'apprécie de **13,9%**.

Conclusions et perspectives

Au 2^{ème} trimestre 2015, l'analyse de l'économie mondiale laisse entrevoir une certaine timidité malgré l'amorce d'une reprise en zone euro, notamment l'amélioration du marché de l'emploi et le redressement de la demande intérieure. Le ralentissement de l'économie dans les pays émergents et en développement est la principale du caractère mitigé de la croissance mondiale. Ainsi, les dernières prévisions du FMI donnent un taux de croissance mondiale de **3,3%** en 2015 inférieur à ce qui était prévue au mois d'avril 2014. En 2016, le taux de croissance prévu est de **3,8%**.

Au Mali, l'analyse de la conjoncture économique indique une orientation favorable de l'activité économique. L'abondance de la pluviométrie vers la fin de l'hivernage a compensé le déficit pluviométrique au début de la campagne agricole. Ce qui présage de bonnes récoltes et contribue à la maîtrise des prix à la consommation. En outre, les prix mondiaux des principaux produits importés sont encore à un niveau bas. La production industrielle se situe à un niveau acceptable avec une production moderne d'or qui dépasse les prévisions au 2^{ème} trimestre 2015 même si les prix mondiaux de l'or sont en baisse. Les recettes de l'Etat sont en hausse avec une gestion prudente des dépenses publiques. La production du secteur des services affiche une bonne tenue et tirée par les télécommunications qui demeurent dynamiques.

Globalement, les perspectives s'inscrivent dans une bonne tendance avec l'annonce d'un accompagnement sans faille des partenaires techniques et financiers dans le cadre de la mise en œuvre des accords signés pour la paix, la réconciliation et le développement.